



La race bovine Flamande

PRESENTATION

La race Flamande était déjà connue au XVIII^e siècle, sous le nom de "frandrine," comme laitière spécialisée surpassant toute autre race par sa production. Son berceau se situe dans les régions des moères et des wateringues dans la Flandre Maritime et en Flandre Intérieure, dans le département du Nord, en gros, entre la Lys et la mer du Nord avec trois villes phares : Bergues, Cassel et Hazebrouck. La race et ses dérivées comptaient au XIX^e siècle environ 500 000 vaches réparties sur huit départements au nord de Paris. On distinguait, outre les nuances du berceau, Berguenarde et Casseloise, plusieurs variétés dont la Boulonnaise, la Maroillaise, l'Artésienne et la plus caractéristique, la Picarde, petite, à robe plus claire et aux cornes plus relevées et ouvertes. Le type Flamand, le plus grand, jugé le plus abouti, ne cessera de diffuser sur les différentes variétés pour finir par les recouvrir entièrement. A l'origine très souvent marqués de blanc à la tête et aux ars, les animaux finiront par se présenter sous une robe unie, acajou, avec l'encolure et les pattes noires.

La race appartient au groupe des races dites des Pays-Bas ou "Bataves" (Sanson) auxquelles participent entre autres la Frisonne, la Holstein, l'Angler, la Danoise Rouge (RDM 1970) et même la Shorthorn. Grosclaude et al. trouvaient en 1968 et 1988 à travers le polymorphisme des protéines du sang et des lactoglobulines une certaine parenté entre toutes ces races mais aussi des distinctions nettes. La Flamande française ne doit pas être confondue avec la Rouge Belge de type mixte ou Rouge des Flandres Occidentales ou "Root" dérivée de la vieille race de Furnes-Ambacht très fortement durhamisée dans la deuxième partie du XIX^e siècle et aujourd'hui menacée de disparition en Belgique.

La race Flamande participe aux premiers grands concours d'animaux reproducteurs à Paris. En 1886 un Herd-book est créé par le comice de Bergues. Des taureaux reproducteurs issus du berceau sont diffusés par les Sociétés d'Agriculture sur toute l'aire d'expansion de la race. En 1920, le livre généalogique est réorganisé. Dans les années trente la Flamande est considérée comme la meilleure laitière française. "VICTORIEUSE", une flamande, entre 1929 et 1932, est la première vache, à dépasser, en France, les 10 000 kg contrôlés par lactation.

Malheureusement, malgré ses très bonnes dispositions la race Flamande n'a pas cessé depuis plus de deux siècles de rencontrer des difficultés d'ordre externe et interne. Elle a connu les guerres de la Révolution, de l'Empire, de 1870, de 1914 et enfin de 1939-45. Elle a connu des épizooties de peste bovine en 1745, 1815, 1871 puis, de 1829 à 1859 l'enzootie de péripneumonie contagieuse puis, après la dernière guerre, elle a été soumise à la prophylaxie de la brucellose et de la tuberculose. Chaque fois le cheptel doit être reconstitué dans son berceau tandis que des animaux étrangers sont importés dans sa zone d'expansion.. En 1922 est créé le Herd-book français de la race Hollandaise pie-noire qui s'installera à Cambrai (59). En 1932, la Pie Noire devient, en nombre, supérieure à la Flamande qui ne compte plus que 250 000 vaches. En 1961 les effectifs de la race sont encore estimés à 160 000 vaches.

Après la guerre se met en place, en France, la politique dite Quittet visant à réduire le nombre de races. Si la Flamande n'est pas directement visée l'état d'esprit général n'est pas en sa faveur. L'insémination artificielle se développe et les trois centres d'IA du nord importent des taureaux Frisons des Pays-Bas. En 1958 les inséminations Frisonnes dépassent les inséminations Flamandes. Côté Flamande on assiste à la mainmise de quelques éleveurs influents du Herd-book sur la vente des reproducteurs mâles tant pour la monte naturelle que pour l'IA avec une stagnation de la sélection laitière autant due à un manque de rigueur dans l'élevage et la vente des reproducteurs qu'à l'idée que la Flamande était trop spécialisée et devait s'orienter vers un type plus "mixte" alors en vogue dans les milieux de la zootechnie officielle mais qui allait se trouver dépassé par la suite. En 1957 le taureau MIRON représentatif de cette tendance était à l'origine de 26 taureaux d'IA sur 32.

En 1958 le CIA de Frais Marais en accord avec le Herd-book importe trois taureaux de la race Danoise Rouge (aujourd'hui dite RDM 1970) tant pour casser l'accroissement de la consanguinité jugé inéluctable et dangereux que pour accélérer le passage vers des animaux plus "ronds". En 1962 le CIA de Noyelles sur Escaut importe un taureau de la race Rouge Belge pour des éleveurs du Pas de Calais et de la Somme soucieux d'obtenir rapidement des animaux lourds susceptibles d'être engraisés sur place. L'année suivante deux autres taureaux Rouges Belges sont importés.

En 1963 les éleveurs attirés par la Rouge Belge, liés au CIA de Noyelles-sur Escaut, font sécession et créent l'Association des Eleveurs de la race Rouge du nord de la France. En 1969 cette association dissidente réintègre le Herd-book pour former l'UPRA Rouge Flamande avec deux sections l'une "mixte", constituée de la Rouge Belge et l'autre "spécialisée" constituée de la Flamande pure et des croisements Danois. La section "mixte" subsistera jusqu'au début des années quatre-vingt puis se diluera progressivement par la retraite de ses membres ou leur passage à la race Brune.

Dans les années soixante, les effectifs totaux continuent inexorablement à diminuer et les actions génétiques sont au point mort.

ACTIONS DE CONSERVATION

C'est dans un climat obscurci, alors que l'offre de bons taureaux purs pour l'IA est inexistante qu'un sursaut se produit. En 1972-73, à l'initiative de l'UPRA, de l'ITEB et de l'UNLG quatre taureaux de race pure entrent au CIA de Frais Marais pour y être collectés. Trois de ces taureaux : CALVI, ERGOT et EPI D'OR sont issus de l'élevage Lédé qui avait su garder, jusque là, en marge des tendances des années soixante, un important troupeau en race pure de vaches fonctionnelles, laitières et de grande taille. Ces taureaux de qualité apportent une bouffée d'oxygène à la race et redonnent espoir à tous ceux qui lui sont attachés. Ils auront un impact considérable. Malheureusement, cet élevage Lédé, se sentant isolé génétiquement, ne croyant plus en la possibilité de progresser avec ses seules souches, opte dans le même temps pour le croisement. Encouragé par les bons résultats d'un taureau demi-sang danois : IDEAL, puis d'un deuxième : ORAN, cet élevage influent, qui aurait pu renverser la tendance, ne reviendra plus en arrière ce qui aura de graves conséquences pour la suite.

A partir de 1977 après avis favorable de la CNAG (Commission Nationale d'Amélioration Génétique) commencent à se mettre en place, en France, des programmes de conservation des races bovines encouragés par le Ministère de l'Agriculture. En 1977 démarre le programme de conservation de la Bretonne Pie Noir. En 1978, après des discussions entre l'UPRA, l'UNLG (Union Nationale des Livres Généalogiques) et l'ITEB un programme de conservation/sélection de la Flamande pure est imaginé. Il consiste à diviser une population de 450 vaches pures au contrôle laitier en trois groupes de reproduction pour lesquels il est proposé des accouplements avec deux taureaux de race pure en rotation chaque année. Cinq vaches d'élite devaient être choisies dans chaque groupe pour fabriquer de nouveaux taureaux. En 1979 trois nouveaux taureaux purs de l'élevage Lédé : MATRA, LAMA, OPALIN sont admis à Frais Marais. Très rapidement cependant le schéma ne fut plus appliqué et l'on se borna à choisir pour l'IA des taureaux parmi ceux qui existaient déjà pour la monte naturelle dans les élevages. L'on avait alors de fortes chances de rencontrer des animaux croisés puisque, très souvent, les meilleures Flamandes étaient inséminées avec des taureaux Danois purs pour profiter, à plein, de l'effet d'hétérosis. Le pas fut franchi en 1983 par l'entrée à l'IA de SILVA, premier d'une longue série de taureaux croisés qui devaient rendre caduques toutes les tentatives sérieuses de conservation de la race. On a même vu l'animateur de l'UPRA envoyer aux éleveurs adhérents, le journal "Red Cow International" fondé par un australien pour promouvoir l'idée de la création d'une grande race rouge internationale !

En 1998 Sébastien Stamane dans un excellent mémoire de fin d'étude pour l'obtention du diplôme d'Ingénieur Agro de l'INA-PG parrainé par le Centre Régional des Ressources Génétiques du Nord-Pas-de-Calais, préconise, mais en vain, la mise en place d'un programme de conservation à voilure réduite visant à maintenir au moins une cinquantaine de vaches pures chez des éleveurs volontaires et, lorsqu'apparaîtrait une vache d'exception, à programmer un accouplement avec des taureaux purs à remplacer pour l'IA. En 2006, dans un poster présenté aux rencontres 3R à la Villette, Anne Lauvie de l'INRA-SAD fait le constat qu'il n'existe plus aucune vache 100 % Flamand.

PERSPECTIVES

La race Flamande est une des races françaises les plus menacées. Elle n'existe plus à l'état pur que sous forme de semence congelée d'une vingtaine de taureaux (dont beaucoup sont à renouveler) conservée par le CIA Gènes-Diffusion de Frais Marais les Douai (59). Les croisements se sont banalisés et les jeunes éleveurs n'ont plus conscience de l'existence et de l'intérêt de la Flamande originelle. Ils n'en ont pas le souvenir. Par ailleurs, l'absence de volonté politique en faveur de la race pure semble dominer. Pourtant l'on utilise de plus en plus l'argument de "l'authenticité" pour justifier des aides aux élevages et la prise en compte de la race dans des AOC fromagères locales comme par exemple celle du fromage de Bergues. L'on peut imaginer cependant, qu'un jour, le plan de sauvetage proposé par Sébastien Stamane sera repris à leur compte par de nouveaux éleveurs qui utiliseront la Flamande et son caractère patrimonial pour un élevage raffiné et des productions à haute valeur ajoutée, et que des taureaux de race pure pourront être à nouveau créés pour la survie d'une race française aux qualités de production et d'usage avérés, emblématique et chargée d'histoire.

Union Rouge Flamande

B.P. 505, 59022 Lille cedex
Tél : 03 20 60 19 11 . Fax : 03 20 96 42 99
Courriel : maison.elevage.nord@wanadoo.fr.

Institut de l'Élevage - Département Génétique

149 rue de Bercy, 75595 PARIS cedex 12
Tél : 01 40 04 52 06 . Fax : 01 40 04 49 50
Courriel : laurent.avon@inst-elevage.asso.fr
(Flamande de race pure ou "originelle")

